

Cannes : autant en emporte la fresque !

« *Scarlett, embrassez-moi. Embrassez-moi juste une fois...* » Au feu rouge du 95 avenue du Docteur-Picaud, à Cannes, on risque de vous surprendre réciter la réplique qui précède l'un des plus mythiques baisers du cinéma. Parce qu'en levant les yeux vers le ciel, vous verrez apparaître la toute nouvelle fresque que la Ville vient d'être inaugurée sur un ancien bâtiment de la clinique privée Le Méridien, en hommage au film américain *Autant en emporte le vent*.

Sous le pinceau d'Élodie Iwanski

Inspirée de l'affiche du chef-d'œuvre, on y voit les deux acteurs Vivien Leigh et Clark Gable s'embrasser à une dizaine de mètres de hauteur. « *L'idée était d'utiliser la couleur de la façade, dans des teintes sépia qui rappellent aussi l'atmosphère de l'époque* », explique Élodie Iwanski qui a réalisé cette performance murale en 15 jours. La même artiste, d'ailleurs, qui a signé les fresques de Jean-Paul Belmondo dans le quartier Gambetta en 2022 et du film *Taxi Driver*,

boulevard de la République en 2023.

La 23^e fresque pour « embellir l'espace urbain »

« *Nous en sommes à la 23^e fresque réalisée et l'enjeu reste le même : embellir l'espace urbain avec des thématiques en cohérence avec l'histoire de Cannes et sa marque, le cinéma* », a rappelé le maire David Lisnard. *Autant en emporte le vent* est un film mythique qui a été présenté à Cannes en 1968 et il fait partie des réalisations les plus osées avec 8 oscars. »

Réalisé par Victor Fleming en 1939, il met en scène une histoire d'amour tragique entre Scarlett O'Hara, riche héritière d'une plantation de coton en Géorgie en 1861 et Rhett Butler, un trafiquant, en pleine guerre de Sécession. Adapté du roman de Margaret Mitchell (1936), il reste, à ce jour, considéré comme l'un des plus gros succès d'Hollywood, même s'il a souvent été accusé de racisme, en donnant une version « édulcorée » de l'esclavagisme.

ÉMILIE MOULIN
emoulin@nicematin.fr



La réalisation de la fresque a coûté près de 17 000 euros à la Ville.

(Photo Patrice Lapoirie)